

FICHE RESSOURCES N° 10

LE BOUDDHISME

SYMBOLE

La roue du Dharma



LIEU DE CULTE

La pagode ou le temple

FONDEMENTS

Siddharta Gautama dit «Shakyamuni» est né au Népal, au VI^e siècle avant JC. Fils d'un Roi, il perd sa mère 7 jours après sa naissance. Très vite, il prend conscience de la souffrance et mène une vie d'ascète errant. Il devient alors un Buddha («éveillé» ou «illuminé»). Au terme de sa quête, il vit une expérience spirituelle appelée l'éveil ou l'illumination - bodhi – qui lui fait porter un nouveau regard sur l'existence. Il dispense ensuite son enseignement, sa dharma pendant plus de 40 ans.

ÉVOLUTION

Le bouddhisme du « petit véhicule » - *hinayana* - ou « voie des anciens » - *theravada* - ne reconnaît pas de divinité suprême. Bouddha est considéré comme un être humain tout à fait exceptionnel qui a montré la voie vers la libération du cycle des renaissances (*samsâra*) et la suppression de la douleur. Il met l'accent sur la discipline, l'importance du détachement et du renoncement, la valeur de la vie monastique, aussi cette école réserve l'accès de l'éveil (*bodhi*) et de l'extinction (*nirvana*) aux seuls religieux. Le bouddhisme du « grand véhicule » - *mahayana* - fut adopté en Inde après la mort du roi Ashoka (III^{ème} siècle avant JC). Il adjoint à l'enseignement de Buddha une doctrine théiste et symbolique : le Buddha historique n'est pas un être humain ordinaire, mais la "manifestation" ou "corps d'apparition" d'un Buddha transcendant, depuis toujours éveillé, qui est apparu aux humains afin de pouvoir les libérer.

Le « véhicule du diamant » - *vajrayana* – est souvent nommé bouddhisme tantrique ou bouddhisme tibétain. Il émane du Mahâyâna, et propose de nombreuses pratiques nouvelles présentées dans des textes appelés *tantra* («transmission»). Ces nouvelles pratiques s'appuient sur la notion de pureté fondamentale de toute expérience - pourtant voilée par les effets de l'illusion - et proposent une voie qui peut faire réaliser l'Eveil très rapidement (*vajra*: diamant ou foudre). Il part aussi du principe que tous les êtres possèdent en eux une "nature de Buddha" depuis toujours présente, qu'il convient de "révéler" grâce à ces pratiques. Son but est donc d'obtenir l'éveil le plus rapidement possible pour pouvoir aider tous les êtres qui vivent dans la souffrance.

GRANDS PRINCIPES

Le bouddhisme repose sur 4 vérités :

- 1. Tout est douleur («*dukkha*») :** elle imprègne et détermine la vie de tous les êtres, dont les éléments, de durée limitée, sont vides de tout principe personnel et éternel : le monde est ainsi vide d'un Dieu éternel, créateur et omnipotent, source de salut. De plus, tout est impermanent, apparaît un jour, déterminé par des causes multiples, se transforme sans cesse et périclète inéluctablement. La douleur est étroitement liée à cette absence de soi et à cette impermanence, et c'est pourquoi elle est inhérente à toute existence.
- 2. L'origine de la souffrance est la soif,** c'est-à-dire le désir de jouir de la vie et de ses plaisirs mais aussi le refus de la connaissance. La soif et l'ignorance engendrent les trois "racines du mal", qui sont la convoitise, la haine et l'erreur, d'où naissent à leur tour les vices, les passions et les opinions fausses. Tout «acte» (*karma*), bon ou mauvais, corporel, vocal ou seulement mental, s'il résulte d'une décision prise en pleine connaissance de cause, produit de lui-même, un «fruit» (*phala*) qui «mûrit» peu à peu et retombe tôt ou tard sur son auteur sous la forme d'une récompense ou d'un châtiement. Cette «maturation» (*vipâka*) de l'acte est plus ou moins longue, mais, comme sa durée dépasse souvent celle d'une vie humaine, elle oblige l'auteur à renaître pour recevoir sa rétribution.
- 3. La cessation de la douleur est le nirvana,** un état de béatitude absolue sans aucun désir. C'est l'extinction totale de la soif, donc celle des trois racines du mal, convoitise, haine et erreur.

4. Le salut est dans le suprême détachement. Pour y parvenir, il existe un chemin en huit étapes (« Voie aux huit membres») qui correspond à la voie du milieu qui s'éloigne des extrêmes : opinion, intention, parole, activité corporelle, moyens d'existence, effort, attention et concentration mentale corrects. Chacun de ces «membres» doit être visé au moyen de diverses méthodes, dont la première est une bonne conduite morale consistant dans l'abstention rigoureuse de toute mauvaise action, à commencer par le meurtre, le vol, la luxure, le mensonge et la consommation des boissons enivrantes.

TRADITIONS ET FÊTES BOUDDHISTES

Étapes de la vie

- **La naissance**

Le bébé reçoit du moine un “*racusu*”, petits morceaux de tissus usagés, symbole de la métamorphose entre ce qui est souillé et ce qui est en éveil.

- **Le jukai**

Lors de cette cérémonie rituelle d'ordre laïque, l'enfant reçoit les trois préceptes purs (renoncer au mal, faire le bien, faire le bien pour les autres) et les dix préceptes fondamentaux.

- **Le mariage**

Sans fondement religieux, il peut être accompagné d'une bénédiction. Par exemple, dans la communauté zen, l'officiant prie pour que la lumière de Bouddha éclaire et purifie les corps et les esprits des époux.

- **Décès et funérailles**

La mort est au cœur de la vie car pour bien vivre, il faut apprendre à mourir. Il n'existe pas d'éternité, ni de résurrection mais des renaissances successives jusqu'à l'état de bouddha, fin des transmigrations. Les bouddhistes pratiquent la crémation.

FÊTES

- **Vesak ou Anniversaire du bouddha**

Cette fête commémore à la fois la naissance, l'éveil et la mort de Bouddha. Elle est célébrée à la première pleine lune de l'année Bouddhiste, puisque la pleine lune symbolise le renouveau.

- **Lozar ou nouvel an tibétain (en février)**

Il s'agit de la date de l'intronisation du premier roi tibétain. Le Nouvel An est suivi de quinze jours de festivités, d'offrandes et de prières pour la paix dans le monde.

- **Nouvel an Khmer (en avril)**

Cette grande fête religieuse et traditionnelle du Cambodge s'exprime par la décoration des maisons avec des fleurs et des guirlandes, par le port de vêtements traditionnels. Elle est l'occasion de visites à la pagode pour des offrandes aux bonzes en souhaitant les meilleurs vœux pour les vivants et les morts. Des cadeaux sont offerts aux parents ; les amis, les voisins sont invités pour le repas.

- **Pimay ou nouvel an Laotien (en avril)**

L'eau est un élément important de cette fête : grand ménage dans toute la maison, port de vêtements neufs, visites à la pagode (prières, offrandes) où l'eau lustrale sert à arroser les effigies du Bouddha.

- **Les quatre dutchen** marquent les événements majeurs de la vie du Bouddha et sont porteurs d'une bénédiction particulière.

RÉPARTITION GÉOGRAPHIQUE

Le bouddhisme représente une population d'environ 488 millions d'adeptes. La moitié des bouddhistes est implantée en Chine (les autres principalement en Thaïlande, au Japon et en Birmanie). Les statistiques sont toutefois aléatoires, puisque plusieurs pays traditionnellement bouddhistes sont actuellement placés sous des régimes autoritaires qui ne favorisent pas la libre expression religieuse.

RÉFÉRENCES

http://www.universalis.fr/encyclopedie/bouddhisme-histoire-le-buddha/#i_8285

<http://www.larousse.fr/encyclopedie/rechercher?q=%C3%Aates+bouddhiste&t=>

<http://www.gdcr.umontreal.ca/patrimoine/connaissance/bouddhisme/immateriel4.html>

<http://www.calendrier-des-religions.ch/fetes.php?y=2016&m=2>

<https://expodesreligions.wordpress.com/ressources-pedagogiques/>